

BULLETIN DU
**STÉRÉO-CLUB
FRANÇAIS**



REVUE DE LA
PHOTOGRAPHIE
STÉRÉOSCOPIQUE

Table des matières 2003

ARTICLES D'ACTUALITÉ

Vie du Stéréo-Club Français

Petite séance 27.11.2002, **865,4**, Gérard Métron
Genève 22.11.2002, **865, 15**, Marcel Granger
Séance mens. 20.11.02 (vidéo), **865, 17**, OC & PP
Metz 22.11.02, **865, 18**, Richard Aubert
Séance mensuelle 18.12.02, **865, 19**, G. Métron
Le Stéréo-Club Français (1903), **867, 1**, B. Lihou
Séance mens. du 22.01.03, **867, 18**, G. Métron
Le SCF à Aulnay-en-Saintonge, **867, 19**, R. Le Menn
Genève 31.01.03, **867, 21**, Marcel Granger
Sainte-Foy 19.01.03, **867, 23**, René Le Menn
Séance mens. 19.03.03 (vidéo), **869, 14**, O. Cahen
Séance mens. 16.04.03 (panoramique), **869, 16**, OC
Genève 28.03.03, **869, 18**, Marcel Granger
Séance mens. 21.05.03, **870, 18**, Guy Bouloux
Sainte-Foy 27.04.03, **870, 19**, Michel Mercier
Séance mens. 18.06.03, **871, 19**, Olivier Cahen
Aquitaine 22.06.03, **871, 20**, Jean Trolez
Pornichet 02-03.04.03, **871, 21**, J. Marc Hénault
Fournitures, **873, 2**, G. Dirian et A. Jacquemoud
Aquitaine 12.10.03, **873, 16**, René Le Menn
Genève 26.09.03, **873, 16**, Marcel Granger
Séance mens. 01.10.03, **873, 18**, Olivier Cahen

Stéréoscopie internationale

Bulletins anglais 158 & 159, **867, 25**, G. Bélières
Venez au congrès ISU, **869, 2**, Olivier Cahen
Le n° 53 de Stereoscopy, **869, 6**, Olivier Cahen
Congrès ISU Besançon, **870, 5**, divers participants
Bulletins anglais 160 & 161, **871, 17**, G. Bélières

Autres actualités

Un DVD de films en relief, **869, 19**, Jean Étienne
Succès livre du centenaire, **870, 1**, G. Cardon
Expositions stéréo de l'été, **871, 2**, G. Métron
Laval Virtual 2003, **871, 18**, Jean-Marc Hénault

ARTICLES D'INTÉRÊT GÉNÉRAL

Nouvelles images et nouvelles techniques

La vidéo de Werner Döttling, **870, 10**, G. Bélières

Essais macro numérique, **872, 22**, H.-Jean Morel
En-têtes & logos stéréo, **873, 10**, Régis Fournier
Figures géométr. de synthèse, **873, 14**, E. Bonan
En-têtes & logos stéréo (II), **874, 8**, R. Fournier
Figures géométr. de synthèse, **874, 14**, E. Bonan
La belle photo en relief, **874, 16**, André Gardies

Équipements stéréoscopiques

Photo stéréo au scanner, **865, 6**, H.-Jean Morel
Syst. macro gd format Gilde, **867, 4**, G. Métron
L'appareil Carrefour en stéréo, **867, 6**, O. Cahen
Couplage de 2 numériques, **868, 4**, G. Bélières
Améliorons nos stéréoscopes, **868, 5**, M. Melik
Appar. & stéréosc. transposeurs, **868, 8**, G. Bélières
Améliorons nos stéréoscopes (II), **869, 7**, M. Melik
Stéréoscopes & monteuses, **869, 12**, G. Métron
Rapport tech. de Besançon, **870, 11**, D. Chailloux
Nouveau projecteur RBT, **870, 16**, D. Chailloux
Comparaison toiles d'écrans, **871, 6**, G. Themelis
Stéréoscope transposeur, **871, 8**, F. & R. Le Menn
Châssis à bascule p/scanner, **872, 10**, M. Couchot
Stéréoscopes de H. De Wijs, **872, 14**, G. Piquard
Oculaires de stéréoscopes, **872, 16**, Michel Melik
Nouveautés stéréo, **873, 4**, Olivier Cahen
Comparaison des oculaires, **873, 5**, G. Métron
Couplage d'app. numériques, **873, 4**, P. Meindre
Comp. double 5x5 - 41x101, **873, 10**, R. Le Menn
Scanner en relief (suite), **874, 12**, H.-Jean Morel

Procédés stéréoscopiques

Relief en projection, **865, 9**, A. Le Mée (1906)
Optique facile 4 (profondeur de champ), **865, 11**
Optique facile 5 (le flou), **867, 9**, Régis Fournier
Restaurer les plaques anc., **867, 13**, M. Ruinet
La répartition du relief, **868, 10**, Régis Fournier
Optique facile 6 (photostéréosynthèse), **868, 13**
L'esthétique en relief (séance technique 03.03)
869, 15, Thierry Mercier
Adresses tirages lenticulaires, **871, 10**, O. Cahen
Producteurs cartes stéréo, **871, 11**, S. Gauthier
Retour des anaglyphes, **871, 23**, J.-Marc Hénault

Éditorial



Ce mois-ci, c'est notre Bulletin qui souffle ses 100 bougies !

Le numéro 1 du Bulletin mensuel du Stéréo-Club Français est en effet daté de mars 1904. Huit cent soixante-dix-sept bulletins pour un siècle de stéréoscopie, cela vous fait quelques rayonnages dans votre bibliothèque, ou celle du Club, où vous pouvez venir les consulter un samedi par mois : cela vaut la visite !

Que trouve-t-on dans ces bulletins de la Belle époque ? Nos collègues archivistes vous ont sélectionné quelques articles et images qui n'ont rien perdu de leur vivacité. Plus que la technique, c'est l'humain qui compte là-dedans, et je suppose que nous ne serions guère dépaysés si nous étions transportés 100 ans en arrière : goût de partager les connaissances pour une stéréoscopie toujours meilleure, plaisir de montrer ses vues les plus réussies et de découvrir celles de ses collègues. Plaisir surtout

de rencontrer des gens animés d'une même passion, dont un auteur en melon et redingote nous a laissé non sans humour une galerie de portraits d'amis pris sur le vif, où chacun, aujourd'hui encore, reconnaîtra les siens !

Mais la grande affaire de ce printemps sera la rencontre stéréoscopique de Gérone, du 14 au 16 mai, où nous attendent nos amis catalans. Tourisme, gastronomie, peinture et stéréoscopie, soleil et belles rencontres seront au rendez-vous de cette manifestation. De nombreux collègues bouclent déjà leurs valises pour cette sympathique escapade, et nous vous invitons tous à en faire autant. Le Musée Dali est à la gare juste après celle de Perpignan, et le Talgo vous y mènera promptement. Tous à Gérone !

Enfin nous avons à l'esprit le développement des techniques numériques (une vidéoprojection en anaglyphes a eu lieu à la dernière petite séance). Le besoin se fait sentir maintenant de transmettre les notions nécessaires à la prise de vues, au montage et à la « diffusion », comme on dit, de ces images en plein essor. En attendant, le film argentique se taille toujours la part du lion dans toutes les projections des rencontres locales, nationales ou mondiales, et rien n'empêchera, le jour venu si le désir s'en fait sentir, de convertir ces images pour des applications dont nous n'avons même pas forcément l'idée.

Gérard Métron, président

Sommaire

- Table des matières des Bulletins 2003, par Olivier Cahen p. 2
- En feuilletant cent années de notre Bulletin, par Aymard Chivey p. 4
- Quelques silhouettes du Stéréo-Club en 1908 (anonyme) p. 7
- Le grand champ en stéréo (II) : la prise de vue, par François Jeantheau .. p. 10
- Aquitaine : réunion à Aulnay, par René Le Menn. Petites annonces p. 13
- Calendrier des activités et congrès, inscription à la Biennale de Gérone. p. 14

Le numéro : 6 € Commission paritaire de la presse : n° 58938 ISSN 1165-1555

Images en relief, mensuel du Stéréo-Club Français, 6, av. Andrée Yvette, 92700 Colombes.
Directeur de la publication : Gérard Métron, président du SCF. Conseiller & secrétaire de rédaction : Pierre Parreaux.
Rédacteur en chef : Olivier Cahen, 16 rue des Grès, 91190 Gif-sur-Yvette. Tél.: 01 69 07 67 21.
Fax : 08 25 18 64 67. E-mail : olivier.cahen@tiscali.fr. Imprimé par Atome Graphic, 91430 Igny.

En feuilletant cent années de notre Bulletin

Aymard Chivey

Notre club a été fondé fin 1903. Dès mars 1904 paraissait le n° 1 du Bulletin trimestriel, qui devint mensuel dès 1906. En feuilletant les Bulletins de cette époque, on n'est pas dépaycé : le Stéréo-Club Français sera toujours le Stéréo-Club Français !



La liste des membres du Stéréo-Club trois ans après sa fondation comportait déjà plus de 200 noms ; dans les années 1920, l'effectif dépassait 300 membres (nous sommes 500 en 2004).

Dans les Bulletins de

cette époque, il y a des articles techniques : avantage au développement lent des plaques, des formules de révélateurs, de renforçateurs, d'atténuateurs, des conseils pour les plaques « tons chauds » contre l'effet de neige, pour l'Autochromie, avec ou sans désensibilisation, des plans de châssis transpos(it)eurs, comment revêtir les plaques d'une couche antihalo et bien sûr les indispensables « Lois de la Stéréoscopie et la Vérité Stéréoscopique »...

Il y a des discussions passionnées au sujet de la jumelle (l'appareil stéréo) idéale : 7 x 13 ? bois ou métal ? décentrement vertical ? f: 6,3 ou 4,5 ? Il y a les comptes rendus des séances mensuelles de projection (qui se faisaient en planoscopia) et auxquelles les retardataires devaient parfois assister debout. Il y a les CR des séances plus « intimes », souvent avec manipulation de produits chimiques et de plaques, parfois offerts par les fabricants. Des informations d'actualité brûlante : la 3^e liste de souscription pour l'aviation militaire portait la contribution du SCF à 836 F de 1912, soit l'équivalent de deux douzaines de Glyphoscopes ou de quatre Vérascopes. Le stand

du SCF n'a pas désempilé à la VIII^e exposition de la photographie et du cinéma, Porte de Versailles. Les résultats des concours du Club : annuels en sujet imposé, sujet libre, couleur. Et puis les excursions mensuelles donnant lieu aussi à concours et leurs cohortes de stéréotypistes reconnaissables à leur insigne (un bouton d'or avec les lettres « SCF » en bleu-blanc-rouge) qu'il fallait rassembler à coups de clairon ! Rendez-vous compte : même pour le Mont-Saint-Michel et en marchant par les grèves, ils étaient quinze à la Pentecôte 1911, dont six dames !

Hormis les articles, il y a aussi les planches stéréo-photographiques auxquelles la métallisation a conféré la patine du Beau, une planche ou deux par Bulletin ! Ce sont des paysages, des sites, parfois des gens, vus d'un peu loin avant la Grande guerre, de plus près avec plus de relief après. La profusion des réclames, enfin, se regarde avec dépit aujourd'hui : de pleines pages avec gravures pour les appareils Stéréospidos Gaumont, Vérascopes et Glyphoscopes Richard, Leroy (puis Guérin), Mackenstein (puis Francia, Suffize et Molitor), Bellieni, L. Korsten, Hüttig, Erneemann, Demaria-Lapierre, Gallus, Heidoscop, les stéréoscopes Matthey, Planox, les revendeurs : Photo-Richelieu, Louis, Prisma, Toute la Photo, Béney et Cie, les objectifs SOM-Berthiot, les papiers et plaques du Dr E. Clément, Velox, Takiris, Marion, Grieshaber (As de Trèfle), Tambour, Jougla, Guillemint, Bauchet, Kodak, Wellington et Ward (Ilford), Crumière (Aviator), la chimie Poulenc, Cristallo, les cuves et cadres de développement KD, les crayons à retouche de L. et C. Hardtmuth, les agrandisseurs Noxa, les stylographes Waterman et d'autres encore, comme les chocolats Menier... dont le

CHOCOLAT MENIER
Vente par jour : 55.000 K^g

patron était l'un des quatre membres fondateurs de notre club !

C'était la belle époque des stéréoscopistes, à peine entachée par la mort en 1909, à 42 ans, du fondateur principal du Club et par l'interlude guerrier de 14-18 qui éborgna plus d'un cheval. La photographie en couleurs était un des principaux sujets d'articles, les collègues livrant leurs recettes à qui mieux mieux, même après que le sympathique démonstrateur de la maison Lumière eut révélé ses secrets lors d'une séance de manipulations : le texte de la notice d'emploi, ni plus ni moins !

À partir de 1933, la situation financière du Club devint plus difficile car les annonceurs, qui depuis le début finançaient entièrement notre bulletin, se retirèrent peu à peu, consécutivement à la grande dépression économique. Pourtant, les excursions et concours qu'organisait le SCF, « société photographique et d'excursions », ne rassemblèrent jamais autant de participants enthousiastes qu'en ces années-là. L'un de nos collègues d'alors réalisa l'exploit de remporter ou se classer au sommet de tous nos concours. On lui décerna l'« Insigne d'Honneur » du Club et le plaça au jury pour qu'il soit hors concours ! Le SCF était une bonne école car de nombreux collègues se classaient dans les concours de photo plate.

Le 12 novembre 1936, le dévoué secrétaire général du SCF se mariait avec une demoiselle membre aussi du Club ; le président et beaucoup

de collègues assistaient à la bénédiction nuptiale en l'église Saint-Jean l'Évangéliste, place des Abbesses. Le lanterniste du Club, lui, recevait le titre de Meilleur Ouvrier de France ! (CR séance mensuelle du 17/11/1936, Bull. 279, p. 117 pour ceux qui ne le croient pas !)

La qualité du papier s'abaissa, les planches stéréo disparurent et pourtant l'intérêt des articles fut maintenu, avec même moins d'emprunts aux autres revues qu'avant. La stéréo sur film commençait à faire ses adeptes – et ses sceptiques – et l'Autochrome en rouleau de 6,5 cm suscitait de nouveaux articles. La maison Lumière ayant offert un appareil Stérélux, il fut décidé de le prêter chaque mois au nouveau gagnant de l'excursion ; les sorties mensuelles de perfectionnement, quant à elles, ne donnaient pas lieu à concours, ouf !

Janvier 1938 inaugura une nouvelle couverture dénudée présentant un simple logo en remplacement du

joli bord de mer des débuts, dont le style « art nouveau » n'était plus de mise. Cette année-là, la Chambre syndicale de la photo remplaçait les bons de remboursement dont bénéficiaient les membres de photo-clubs auprès des revendeurs (mais pas tous) par une subvention totale de 15 000 francs, mais l'Union nationale ne fit pas figurer le SCF parmi les clubs bénéficiaires. Notre club obtint quand même du ministère des Loisirs une subvention de 500 F, soit l'argent d'une douzaine de cotisations.

Le Bulletin cessa de paraître dès la déclara-

Pleine page de réclame parue en 1935

tion de guerre, mais le Club continua à se réunir dans les salles de la Société française de photographie. Le Bulletin reprit mensuellement – mais sans numérotation – en 1947 avec le même logo d'avant-guerre, que (semble-t-il) la Société nationale des chemins de fer français ne tarda pas à nous copier ! En fait de bulletin, ce n'était qu'une feuille ronéotypée pliée dans un feuillet de couverture, lequel présentait quand même déjà plusieurs réclames, dont le Vérascope 40 était « le plus pur joyau ».

Janvier 1947 rapportait que la salle de projection du deuxième étage (toujours au siège de la SFP) en novembre et décembre 1946 était trop petite pour contenir tous les assistants et que les programmes (toujours en planoscopie) étaient de qualité. Et si l'excursion du 17 novembre en forêt de l'Isle-Adam n'attira que quatre participants à cause de la météo, ils furent une trentaine le 15 décembre pour visiter, malgré un temps sombre et glacial, les hôtels de Rohan et de Soubise.

Le Stéréo-Club Français avait survécu mais son Bulletin était maigre et jusqu'aux années soixante, les articles techniques rédigés souvent par le directeur de l'École technique de photographie ou par un sténographe de l'Assemblée nationale étaient certes de qualité mais traitaient plus de chimie que de stéréo.

C'est en 1948 que le SCF ouvrit un compte chèques postal à son nom. Jusque-là, nos trésoriers avaient la lourde responsabilité de faire entrer et sortir l'argent du Club de leur poche. Au renouvellement des cotisations, les abonnés recevaient un mandat à liseré rouge préimprimé aux nom et compte personnels du trésorier. La liste des membres parue début 1951 comporte 287 noms et semble même incomplète, peut-être à cause de retards de cotisation...

Le Bulletin n° 358 de décembre 1951 annonça sans préavis la cessation de parution et son absorption dès janvier par la Revue de la photographie et de l'optique ! Coup de théâtre ! Les membres du Club reçurent en janvier le Bulletin 359 où ils lurent que la société d'édition venait de faire connaître qu'elle était amenée à abandonner la publication de sa revue et qu'en présence de ce revirement soudain, le Conseil d'administration du SCF avait décidé de continuer le service du Bulletin !

Tous ces échos concernent ce qu'il est évident aujourd'hui de nommer la première période de la vie du SCF, à laquelle ont appartenu aussi les années cinquante, qui furent une lente transition vers la fulgurante renaissance de notre club au milieu des années soixante. C'est de cette deuxième époque – qui est encore la nôtre – que le prochain article se fera l'écho. ■ ■



Excursion du Stéréo-Club en forêt de Fontainebleau, 1925. Photo Boriuis. Coll. SCF.

1908 : le Club en goguette

Fac-similé d'un compte rendu de sortie paru dans le Bulletin n° 35 d'août-septembre 1908



Excursion du Club en vallée de Chevreuse, le 23 mars 1908, aux Vaux-de-Cernay (Les Cascades). Jumelle stéréo panoramique Francia n° 5 de Mackenstein. Format original 8,5 x 17 cm. Coll. SCF.

Quelques Silhouettes Stéréoscopiques



Au cours des excursions du S.-C. F., il est possible de faire à la fois beaucoup de beaux clichés et quelques observations humoristiques. J'espère que nos lecteurs n'en voudront pas trop à l'auteur des quelques remarques qu'il a pu faire et qui n'ont d'autre but que de les égayer un moment, de les distraire pendant une minute des questions purement géométriques.

A tout seigneur, tout honneur. Voici l'intrépide Louis Paul, guettré, casqueté, avec le bouton d'or piqué au front, pliant sous un attirail compliqué, dont chaque pièce est, paraît-il, indispensable à la réussite des clichés. Vous ne le trouverez jamais devant le guichet de distribution des billets. Il arrive quelques minutes avant l'heure, 60 en moyenne, et réserve deux ou trois compartiments, qu'il surveille et garde jalousement pour les collègues paresseux.

En route il a mille choses à raconter, des pelotes de ficelles à dévider, des centaines de trucs à dévoiler, des formules de développement cabalistiques :

« Moi, mon cher collègue, je mets d'abord 2 grammes de ceci, 0 gr. 5

de cela, j'ajoute x gouttes de solution y , etc., etc... »

A 80 kilomètres de Paris, la formule merveilleuse n'a pas dit son dernier mot. Et avec cela d'une gaieté si communicative, qu'on peut dire de lui : Pas de bonne excursion sans Louis Paul.

Voici M. D... , grand, gros, l'air d'un jeune et sémillant notaire, avec en sautoir son vérascope perdu dans le dos de sa redingote comme une mouche dans une jatte de lait. Admirable metteur en œuvre d'une excursion, il est de plus le boute-en-train du déjeuner qu'il anime par mille tours. On ne le voit jamais opérer et cependant le soir, au tableau, il annonce imperturbablement 18 clichés. Il doit les faire avant l'excursion.

M. C... , l'amabilité faite homme, habile à saisir les sites sous leur meilleur aspect est vivement félicité par les jurys des concours d'excursions pour ses chefs-d'œuvre qui le placent généralement dans les premiers rangs.

M. H... , sévère, travaille avec conviction. On sent qu'il n'est pas là pour s'amuser. Des chambres perfectionnées avec fil à plomb, parasoleils d'objectifs, des trousse de divers foyers, des plaques de choix, des autochromes même, rien n'est laissé au hasard dans son bagage qu'il porte avec ferveur. Et quand on voit ses stéréogrammes, on a peine à croire qu'on est passé par là avec lui. On a fait banalement tel coin dont il tire un chef-d'œuvre avec virtuosité.

M. D... n'y va pas par quatre chemins, lui. Il ne fait pas de mauvais clichés; comment pourrait-il en être autrement, Monsieur, avec le pyro-acétone? Quelle que soit la pose, on obtient une merveille. Ce qu'il ne dit pas, c'est le souci qu'il prend de poser juste, de mettre en plaque à la loupe, de passer un quart d'heure à préparer son cliché; on en a fait six qu'il en est encore à éclaircir les lentilles des objectifs, on est loin déjà qu'il pénètre à peine sous le voile noir. Et quinze jours après, sournoisement, il vous montre une collection de diapositives en ton chaud, que c'est à s'y mettre à genoux devant, oui ma chère.

M. O... est inimitable, pour sa joyeuse humeur, son urbanité, son savoir-vivre qui en font déjà un ami sûr; pour sa sacoche qui recèle en ses flancs d'abord quatre ou cinq magasins chargés, de rechange, de multiples cartes d'état-major, des tables de temps de pose analogues à des palimpsestes pour leur longueur et le touffu des chiffres.

Pas un coin, pas une pierre qui échappe à son objectif. Il n'est pas rare le soir de lui entendre annoncer 60 ou 72 clichés pris. Il en a déjà 12.000 et il en fait toujours avec la même ardeur, la même bonne humeur et le même bonheur : délicieux compagnon d'excursion.

M. R... , toujours gai et bon enfant, est content de tout, ne se plaint jamais, trouve toujours le déjeuner exquis, les calembours parfaits, les sites ravissants. Ne tarit pas en éloges sur le S.-C. F., dont il est fier d'être un fondateur et qu'il aime sans restriction aucune. Prend part à toutes les

excursions et concourt toujours : c'est le modèle des sociétaires. Ah ! si tout le monde lui ressemblait.

Quant au Président, que j'appellerai M. L... , pour lui conserver l'incognito, il est plutôt rare dans nos excursions, toujours retenu par un travail urgent, des épreuves à voir (pas des épreuves photographiques), un dossier de commission ou de séance à préparer. Nous sommes quelques-uns à croire qu'il ne fait plus de photographie, tant il nous paraît toujours absorbé dans des réflexions qui doivent être profondes. Nul ne se croit le droit d'interrompre ses silences, qui sont parfois trop longs, quoique présidentiels.

M. D... , un docteur aimable qui soigne sa clientèle et qui tient à voir le S.-C. F. en bonne santé; il y travaille de tout son pouvoir. Toujours impeccable, son sourire mystérieux lui permet d'en dire beaucoup sans parler. Cet homme traverserait l'Afrique qu'il vous apparaîtrait aussi net que dans son salon. Fait de la stéréoscopie avec passion, voyage beaucoup, retient énormément et vous fait profiter de ses clichés et de ses observations en des causeries qui sont l'attrait de nos réunions.

Je vois encore pas mal de silhouettes à croquer, mais ne trouvez-vous pas que c'est déjà trop pour une fois? Je n'ai pas nommé les nouveaux qui viennent seulement depuis peu à nos excursions; je n'ai pas osé citer les dames qui mettent toujours beaucoup de grâce à nous tenir compagnie. Si j'en disais trop de bien, on m'accuserait de flatterie; si je les égratignais un brin, je m'attirerais des affaires dont les suites pourraient être terribles. Alors, la prudence aidant, je m'excuse en mettant sur le compte du manque de place ce qui n'est en somme qu'une mesure de finaud plutôt froussard, et je signe bravement, le front haut.

ANONYME.



64 ans plus tard... Excursion du Stéréo-Club en forêt de Fontainebleau le 5 novembre 1972.
M. et Mme Viémont, MM. Piednoir, Berthé, Thiaude, etc. Photo Gérard Grosbois.

Le grand champ en stéréo

François Jeantheau

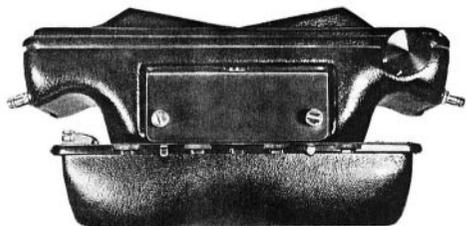
2^{de} partie : la prise de vues. Suite de : Le stéréoscope à fort grossissement (Bull. février)



Dans l'article précédent, il a été question de la façon de voir en grand champ des couples stéréoscopiques. La visionneuse ayant une focale de 50 mm, il est nécessaire que les images observées soient prises avec un appareil de prises de vues ayant une focale identique. La focale standard d'un appareil moyen format (6 x 6) est de 80 mm. Si on observe une image stéréo prise avec cette focale à l'aide de la visionneuse grand champ de 50 mm, on aura une mauvaise perception du relief. Les volumes seront aplatis, et il y aura une sensation de plans distincts.

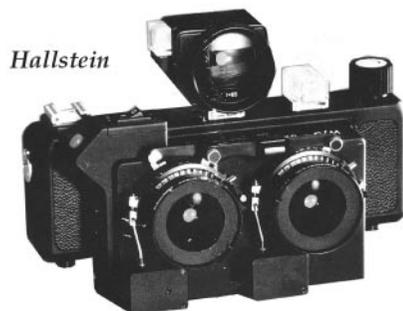
Historique

Il y a peu d'appareils stéréo moyen format de courte focale. Je peux en citer trois assez récents. Il y a eu le Leep LC-2002, appareil américain datant des années 1980 dont les caractéristiques sont les suivantes : objectifs F = 39 mm, écartement de 70 mm, diaphragmes de 11 à 45, format image deux fois 58 x 65 de forme ovale. Cet appareil, développé par Eric Howlett, n'a pas été commercialisé (trois exemplaires réalisés). Dimensions : 230 x 115 x 120.



Leep

Ensuite, il y a eu le WFS 6 x 7 stéréo Superwide. Cet appareil, développé en Allemagne par Wolfgang Setzer au début des années 90, a été fabriqué en 11 exemplaires par la société Hall-



Hallstein

stein. Ses caractéristiques sont les suivantes : format image deux fois 56 x 73. Objectifs Schneider Super-Angulon 5.6 / 47 mm. Écartement 74 mm. Dimensions : 245 x 160 x 95.

On trouve actuellement sur le marché un appareil du même type, le Gilde, qui propose de nombreuses possibilités tant dans le choix des optiques que dans les formats d'image. Pour le grand angle, on peut avoir les focales de 47 mm et 58 mm. Le Gilde est un appareil assez encombrant, 325 x 160 x 75, et son prix est de 12 000 euros !



Gilde

Je possède un couple stéréo réalisé avec le Leep et le Hallstein, cela m'a permis de confir-

mer que le grand champ était la solution. On voit tout le paysage et, surtout, la courte focale permet d'obtenir des images nettes du premier plan à l'infini. J'ai fait mes premiers essais de vues stéréo grand format et grand champ en utilisant un Mamiya M 645 équipé d'un objectif de 55 mm, en décalant de 65 mm l'appareil sur une barrette. Évidemment, pendant la prise de vues, rien ne doit bouger, ce qui limite les possibilités. C'est pourquoi j'ai décidé de réaliser mon appareil stéréo grand champ, le SF 60. Une opportunité s'est présentée pour acquérir d'occasion deux objectifs Schneider de 60 mm de distance focale.

La première chose à faire est de dessiner l'ensemble avec précision. Ensuite, il faut détailler tous les accessoires (axes, boutons moletés, plaque frontale, système de fermeture, etc.). C'est l'appareil russe Sputnik ci-dessous qui m'a servi de modèle.



Sputnik

J'ai confié à la société d'usinage Henion, de Treillières, la fabrication des pièces tournées, prenant à ma charge l'ensemble du boîtier. Celui-ci est réalisé en altuglas noir comme le stéréoscope. Les rainures sont faites à l'aide d'une fraise de 2 mm sur l'épaisseur d'une plaque de 6 mm. L'assemblage des plaques découpées se fait avec de la Super Glue.

Pour les optiques (Componon 1 / 5.6 F 60), j'ai opté pour un montage fixe, car diaphragmé à 16 ou 22, on a une image nette du premier plan à l'infini. Il suffit de régler la netteté sur une distance de 10 m. Pour cela, on met l'ouverture du diaphragme au maximum, et l'obturateur sur pose B, puis on règle la platine contenant les

deux objectifs de telle sorte que l'image projetée d'un objet situé à 10 m soit nette sur un calque mis à la place de la pellicule. Les presse-films sont récupérés sur deux épaves d'appareils 6 x 6. Une fois l'assemblage de l'ensemble réalisé, il faut synchroniser les deux objectifs.

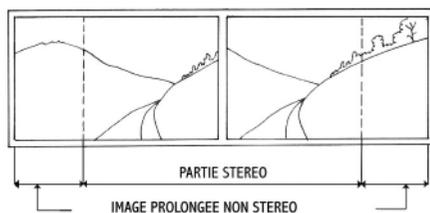
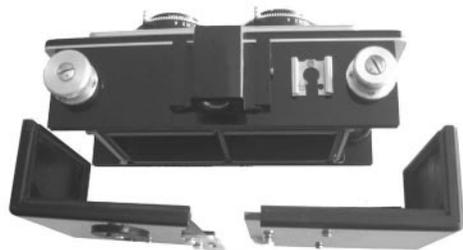
Les deux diaphragmes sont reliés par une biellette. Il faut s'assurer que les deux ouvertures



SF60

sont identiques en les observant de l'intérieur, l'appareil ouvert. Pour la synchronisation des deux obturateurs, j'avais installé un flexible sur chacun d'eux, un bouton poussoir actionnant les deux flexibles. L'expérience a montré que le déclenchement n'était pas toujours simultané. Il est préférable de relier mécaniquement les deux déclencheurs par une pièce commune. Cela demande une grande précision, car il ne faut aucun jeu dans le petit axe qui s'emboîte dans le trou du déclencheur.

Le viseur est réalisé avec des lentilles récupérées. Il faut, coté œil, une petite lentille convexe, et en face une plus grande, fortement concave si on veut avoir un champ de 90°. L'utilisation de bobine 120 comme pellicule détermine l'écartement des objectifs. En effet, au dos de cette dernière, il y a des numéros de 1 à 12, qui correspondent à chaque photo de format 6 x 6. Ces derniers sont espacés tous les 63 mm. Comme pour le Sputnik, la lecture de ces numéros se fait à travers un voyant obturable teinté en orange. Pour faire un couple stéréo, on choisit les nombres 1, 3, 5, 7, 9, 11. Cela fait donc six clichés par pellicule. L'ouverture du boîtier se fait en deux parties, mais contrairement au Sputnik, il n'y a pas de charnière (voir photo p. 12). Dimensions du SF 60 : 190 x 100 x 80.



Pour que l'appareil soit opérationnel et pratique à utiliser, j'ai fait confectionner un sac en cuir par la société Daim-Net, à Angers.



Ci-dessous la comparaison entre le SF 60 et le Véroscope 40, dont les dimensions sont : 165 x 80 x 55.



Évolutions à venir

On peut améliorer les objectifs en remplaçant les 60 mm par des Super Angulon de 47 mm, dont le champ sera supérieur, ainsi que la profondeur de champ (voir Hallstein). Il faut trouver d'occasion deux objectifs identiques, et le prix est assez élevé. Par contre, on peut agrandir le format des images. Le format sera du double 6 x 9 comme il a été dit précédemment dans l'article concernant la visionneuse grand champ. Comment peut-on observer une image aussi grande dans un stéréoscope ?

Il suffit de bien étudier la vision humaine. Le champ est très grand, mais la partie perçue en

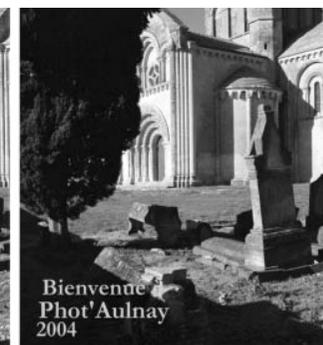
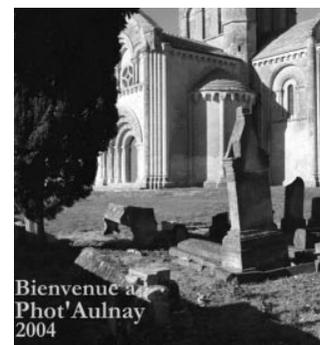
stéréo est limitée par la cloison nasale. Cette vision stéréoscopique correspond à peu près à celle que l'on observe dans le stéréoscope grand champ. Il faut donc prolonger l'image de gauche sur la gauche et l'image de droite sur la droite. Cette partie d'image sur les côtés sera mal perçue, mais contribuera au réalisme du champ total, et en principe le spectateur aura l'impression d'être dans le paysage, ce qui est le but à atteindre.

Ce concept représente une image partiellement stéréoscopique, que je nommerais couple *stéréoramique* (de stéréo et panoramique). Sur une bobine 120, on ne pourra réaliser que quatre couples *stéréoramiques*, ce qui est peu. Il faudra passer en bobine 220, pour faire huit couples, mais il faudra doter le bouton d'entraînement d'un compteur, cette bobine n'étant pas pourvue de numérotation. Il va de soi que les clichés seront bien choisis, le tout-venant étant fait à l'aide d'un appareil stéréo plus classique. ■ ■



Aquitaine : réunion de fin janvier à Aulnay-de-Saintonge

■ Les 31 janvier et 1^{er} février, nos amis se sont donné de la peine pour que tout se passe bien et soit festif. François Lannet, absent pour des raisons professionnelles, cuisinier et maître pâtissier, s'est mis en quatre, avant son départ, pour nous préparer de remarquables plateaux-repas. Nous n'avons pas pu le remercier sur place : qu'il le soit par la voie de ce bulletin. Au cours de la manifestation, Christian et Danielle Garnier étaient partout à la fois pour nous aider et préparer le 10e anniversaire de Phot'Aulnay. Au début de notre réunion, chacun a pu manipuler la monteuse de Charles Clerc et celle bien connue de Claude Tailleur. Bernard Schafter a débâillé sa toute nouvelle Chris Vissers (il y en a maintenant sept dans la région) ; il se confirme que cette machine par projection peu coûteuse est souple et conviviale. Les habitudes s'acquièrent très vite et tous les utilisateurs en sont enchantés. Nous avons pu monter successivement et sans difficulté particulière des couples sous formats 41 x 101 puis double 5 x 5, en montures en carton ou en plastique. Daniel Gelézeau a pris la parole pour démontrer sa méthode de prises de vues aériennes par cerf-volant. Chacun a apprécié son enthousiasme et ses résultats. Les projections traditionnelles ont suivi dans le confort du cinéma d'Aulnay, qui avait été mis à notre disposition. Louis Sentis a montré les rencontres de ses randonnées pédestres, Michel Mercier nous a rappelé le congrès de Besançon et notre précédente réunion au Temple-sur-Lot ; votre serviteur a revécu son voyage le long des fjords



norvégiens à bord de l'Express Côtier. Le splendide « Flower Show » de François Mathis était encore inconnu de ceux qui n'avaient pu faire le déplacement de Besançon. Jean Trolez a projeté « La Martinique » et « l'Île d'Ouessant », programmes aux couleurs et au relief subtils, artistement titrés et sonorisés, du travail de qualité, bien abouti. Nous n'avons eu que l'embarras du choix pour présenter en soirée la stéréoscopie aux organisateurs de Phot'Aulnay, la manifestation du lendemain. Le dimanche, au marché de l'occasion, nous avons pu acheter un Realist f/2.8, du matériel View-Master, des cartes de collection etc. Pendant que d'autres faisaient leurs emplettes, Jean Trolez a projeté nos programmes presque en permanence car un nouveau public se présentait devant la salle chaque fois qu'il souhaitait s'arrêter. Tout cela est maintenant bien rodé, la technique est solide, les programmes sont remarquables ; un seul regret : nos écrans personnels font décidément un effet timbre-poste devant un tel public. Les spectateurs les plus intéressés étaient renvoyés au stand du Club animé principalement par Philippe

et Philippe R. Matter. Ces deux jours m'ont paru excellents et les membres du SCF sont partis avec un échantillon de produits régionaux et la carte stéréoscopique souvenir du dixième anniversaire de Phot'Aulnay (ci-dessus, cliché Christian Garnier). Merci encore à nos hôtes et à ceux d'entre nous qui ont participé. René Le Menn

Petites annonces

- Vends **Revere Stéréo** 33 format 24x24 avec housse de protection et manuel d'instructions. État impeccable. Prix 350 € à débattre. ➔ **Antoine Jacquemoud**, tél. 06 62 61 47 73.
- Vends **vues stéréo de 1900** sur carton 9 x 18 : Barcelonnette, La Condamine, Le Châtelard, Gap, Jausiers, Restefonds et Algérie 1,50 à 3 € pièce • Positifs sur plaque de verre 6 x 13: Val d'Ajol, Plombières, Paris sciences naturelles (musée) et divers 1,50 € • Négatifs sur plaque de verre 8 x 9 : pêche sur bord de mer et divers • **Lunettes** polarisantes 2,50 € • Anciennes **tables** lumineuses en bois 100 x 150 à 80 €
- **Hygromètre** enregist. à cheveux Jules Richard dans sa boîte 80 €
- **Anémomètre** Jules Richard 40 €
- ➔ **J.-Marie Lege**, jean-marie.lege@wanadoo.fr, tél. 02 48 69 43 08.

Calendrier : mars 2004

Les réunions à Paris se tiennent : 7 bis, rue de la Bienfaisance,
Paris 8^e (métro Saint-Augustin ou Saint-Lazare).

Après 21 h 30, le digicode est hors service et l'accès n'est plus possible.

- ■ MERCREDI 10 MARS à 19 h 30 : PETITE SÉANCE
- ■ DIMANCHE 14 MARS de 9 h à 18 h au théâtre de CHELLES (94) :
Foire Photo-cinéma-son, rencontre des collectionneurs. Entrée gratuite.
Le Stéréo-Club Français y tient un stand. Responsable : Antoine Jacquemoud.
- ● MARDI 23 MARS à 20 h au Clavi, Centre culturel de VILLEURBANNE (69),
234 cours Émile Zola, soirée diapos et montages 3D animée par
Henri-Jean Morel, <http://clavirama.free.fr>

■ ■ MERCREDI 24 MARS à 19 h 30 ■ ■ SÉANCE MENSUELLE

Rencontres, démonstrations, projections

Participation aux frais : 3 €. Lunettes stéréo : 1 €. Merci de prévoir la monnaie !

- ◆ Figueras, le musée Dali, par Philippe Gaillard
- ◆ Le Spitzberg, par Roger Huet
- ◆ La Sicile, par Olivier Cahen
- ◆ Projections numériques avec deux vidéoprojecteurs : apportez
vos couples sur tout support (voir bulletin de février, p. 12)

Vous pouvez également apporter vos stéréoscopes (garnis) et vos dernières inventions !

- ● DIMANCHE 28 MARS au TEMPLE-SUR-LOT (47), le SCF en Aquitaine organise
une projection publique à l'ancienne Commanderie des Templiers (magni-
fique sous-sol voûté du XIII^e siècle) : apportez vos meilleures 41x101 et 2 x 5x5
– dès 9 h, réunion du Club ; peaufrage du programme ; installation
– à midi, repas convivial autour de vos paniers à provisions
– dès 14 h, projections publiques d'une heure. Salle limitée à 50 personnes :
confirmez votre participation auprès de Philippe Matter au 05 53 01 15 95
- ■ MERCREDI 31 MARS à 19 h 30 : SÉANCE TECHNIQUE
◆ Le panoramique, de l'Horizon au 360°, par Alain Dufour et Roger Huet
- ■ MERCREDI 14 AVRIL à 19 h 30 : PETITE SÉANCE
- ■ MERCREDI 21 AVRIL à 19 h 30 : SÉANCE TECHNIQUE
- ■ SAMEDI 24 AVRIL de 14 h 30 à 17 h 30 : BIBLIOTHÈQUE
Consultation des ouvrages et documents, séance assurée par Régis Fournier
- ■ MERCREDI 28 AVRIL à 19 h 30 : SÉANCE MENSUELLE

Pour vos locations de matériel audiovisuel : www.ds-audiovisuel.com
DS Audiovisuel, 92 Boulogne-Billancourt, tél. 01 46 94 49 90

Inscription à la Biennale catalane de stéréoscopie

à Girona (Espagne) du vendredi 14 au dimanche 16 mai 2004

organisée par le groupe catalan du Stéréo-Club Français (voir bulletin de février et éditorial p.3)

Nom Prénom

Adresse

Téléphone e-mail

Inscription à la biennale, du 14 mai 18 h au 16 mai 16 h, dîner du samedi inclus
par personne 50 € (membre du SCF) ou 70 € (non membre) total €

Excursion facultative à Figueras (exposition du centenaire de Dali) le 14 mai 9 h
par personne 50 € déjeuner et transport inclus total €

Déjeuner de clôture le 16 mai de 13 h à 15 h par personne 20 € total €

Réservation à l'hôtel Melià (**)**, petit déjeuner buffet libre inclus
chambre individuelle 80,25 € par nuit, chambre double 90 € (rayer la mention inutile)
date d'arrivée date de départ
nombre de nuits total €

Paiement total €

Je souhaite apporter des diapositives à projeter oui non (rayer la mention inutile)
Si oui, prendre impérativement contact avec Carles Moner, cmoner@euroconsell.com
ou téléphone 00 34 93 487 36 66, avant le 31 mars pour les conditions techniques de projection.
Contactez aussi Carles Moner pour séjourner à Barcelone et y trouver des hôtels moins chers.

Recopiez ou découpez et faxez ce formulaire d'inscription avant le 31 mars à
Laia Fàbregas, fax 00 34 97 247 76 46, tél. 00 34 97 221 49 36, e-mail laiafabregas@girona.net

Le paiement doit être effectué avant le 30 mars, par virement bancaire sur le compte de LIC,
banque La Caixa, n° 2100-13484402-00044654. Si vous préférez, l'hôtel peut être réglé sur place.

6^e Congrès de la Société allemande de stéréoscopie (DGS) à Deidesheim du vendredi 21 au dimanche 23 mai 2004

Deidesheim est une perle de la « Route du vin »,
située à 35 km de Mannheim, dans le sud de l'Al-
lemagne. C'est une charmante petite ville ver-
doyante et fleurie, avec des monuments histo-
riques et un parc botanique près du château.
On y trouve un musée du Vin et même un musée
du Cinéma et de la Photographie.
Le congrès commence le vendredi 21 mai à 20 h
et se termine le dimanche 23 mai à 12 h 30. On

peut s'inscrire pour projeter ses œuvres
(15 min. max.) jusqu'au 23 avril.
Droits d'inscription : 25 €. On peut régler sur
place. Pour tous renseignements :
www.stereoskopie.org
ou : DGS Geschäftsstelle,
Kurt-Schumacher-Ring 50,
D-63486 Bruchköbel, Allemagne.
Tél. / fax : +49 (6181) 74 09 04.



Congrès de la National Stereoscopic Association (NSA) à Portland, Oregon, USA, du 7 au 12 juillet 2004

Expositions, projections, etc. Tous renseignements sur le site Internet : www.cascade3d.org



photo/ciné/son
tél. : 01 45 40 93 65

17, rue des Plantes
75014 PARIS

SPÉCIALISTE

Lots. Fins de série
Tout matériel pour bricolage photo
Lentilles. Miroirs. Prismes.
Épaves. Boîtiers. Reflex. etc.
Ouvert du mardi au vendredi de :
9 h 30 à 12 h 30 et de 14 h 30 à 19 h 15
Ouvert le samedi de 9 h à 12 h 30 et
de 14 h 30 à 19 h
Métro : Alésia – Mouton-Duvernet

www.trivision3d.com
16, Rte de la Briqueterie
F 44380 Pornichet

RELIEF SEQUENTIEL
pour lunettes LCD
TV & ordinateur compatibles
XGA 1024x728 - 1100 lumens
flèche Laser et souris IR
Eur 2691 ttc
Un Super produit étonnant en définition et luminosité

VIDEO PROJECTEUR 3D
compatible 2D
CONVERTISSEUR VIDEO 2D en 3D
Regardez toutes les
émissions satellites PAL
les DVD 2D et les
consoles de jeux en 3D
mais aussi tous les
films 3D sur DVD-VHS

ADAPTATEUR VIDEO 3D
Tout caméscope
Films 3D
DVD 40 titres

Doc. via fichier jpeg à : info@trivision3d.com
Tel: 02-40-11-62-99 GSM: 06-10-04-60-37 FAX: 02-40-61-16-92

PROMIC - Optique et mécanique de précision

Stéréoscopes avec réglage interpupillaire et repère de position



Oculaire non réglable individuellement

- Stéréoscope 2,3x – Réf. 121
- Stéréoscope avec optique achromatique 2,3x
Réf. 131

Réglage individuel de chaque oculaire

- Stéréoscope 2,3x – Réf. 122
- Stéréoscope avec optique achromatique 2,3x
Réf. 132
- Stéréoscope achromatique – 4x – Réf. 134

Tarif sur simple demande

- > Réalisation de lentilles en verre de diamètre 3 mm à 250 mm de tous les types suivant plan.
- > Réalisation de miroirs, filtres, prismes, systèmes polarisants.
- > Réalisation de traitement de surface, aluminure, traitement antireflet, filtres dichroïques.
- > Polissage et réalisation de faisceaux de fibres optiques (verre ou plastique).

PROMIC - 46 Rue de la Pierre Plantée - 42650 ST-JEAN BONNEFONDS - Fax : 04 77 47 52 57